

comme un paillis, s'oppose au dessèchement de la terre qui a été jetée dans le trou. Il n'est pas nécessaire d'arroser les arbres si la plantation a été faite à la bonne époque et si la terre est assez humide et bien tassée autour des racines.

Si l'on plante des arbres d'un an, il faut enlever toutes les branches latérales, à l'exception du tronc à une hauteur de deux à trois pieds du sol, ce qui laisse un arbre de dimension d'un fûet. Si les arbres ont deux ans, il faut tailler les branches de façon à ne laisser à chacune que quatre bourgeons, mais pour obtenir une bonne tête symétrique il suffit de laisser de quatre à six branches et de sectionner les autres jusqu'au tronc. La méthode Springfellow, qui consiste à tailler fortement les racines, à l'exception de l'arbre jusqu'à dix-huit pouces du sol et à planter dans un petit trou n'est pas à recommander au Canada. En tout cas elle doit être pratiquée avec prudence.

Si le verger est dans une situation exposée et si les arbres sont gros et élevés, sera bon de les attacher à des tuteurs pour les empêcher de s'ébranler.

Dans les districts exposés à souffrir de la sécheresse ou même dans les endroits où la terre devient assez sèche, et où l'on ne peut donner fréquemment de bons binages, il sera bon d'entourer les arbres nouvellement plantés d'une couche de quatre à six pouces d'épaisseur de fûet, de paille, de sciure de bois ou de matériaux de ce genre qui ne forment pas une masse compacte. Cette couche, placée autour de la base de l'arbre et laissée en été, empêchera l'humidité de s'évaporer, et la croissance de l'arbre sera beaucoup plus rapide. Un bon paillis de ce genre peut sauver la vie d'un arbre dans une saison très défavorable. Il ne faut pas que le paillis soit trop ouvert quand l'hiver commence, car il est à craindre que les souris ne s'y logent et c'est là un danger qu'il importe d'éviter.

VARIÉTÉS.

On trouve chez les pépiniéristes un grand nombre de variétés de prunes mais le nombre de celles qui peuvent être recommandées ou qui méritent d'être essayées est relativement limité. La liste des meilleures prunes européennes ne s'est allongée que de quelques noms en ces dernières années. Le plus grand nombre de nouvelles variétés nommées se composent de japonaises, d'hybrides japonaises et de prunes américaines. Les prunes américaines et les autres espèces du nord de l'Amérique ont été bien améliorées. Un grand nombre de variétés nommées ont été introduites—au moins 165—sans compter les hybrides, et toutes ont été essayées à la ferme expérimentale centrale. Le nombre total de variétés de prunes nommées mises à l'essai est de 314.

La saison des prunes dure environ trois mois; elle commence vers le 1er août et se prolonge jusqu'à la fin d'octobre ou jusqu'aux premiers jours de novembre. Mais sur les rives du Saint-Laurent, en bas de la ville de Québec, on trouve des variétés européennes qui se conservent jusqu'en décembre.

En faisant un choix judicieux on peut obtenir des variétés qui donnent pendant cette période, une succession ininterrompue de fruits mûrs. Il faut aussi s'inquiéter du marché sur lequel les prunes doivent être envoyées; pour l'expédition à de longues distances on devra donner la préférence aux variétés les plus fermes.

Les variétés que nous recommandons ici sont probablement les plus convenables, mais celui qui se propose de planter fera bien de se renseigner pour voir quelles espèces sont les plus avantageuses dans son voisinage. Les districts sont si vastes, que les conditions peuvent fort bien varier d'une extrémité à l'autre. De même, les lignes qui séparent ces districts ne sont pas arbitraires. Il est impossible d'établir une ligne exacte de division, d'un côté de laquelle une variété réussira tandis qu'elle échouera de l'autre. Il se rencontre souvent, dans un district à température modérée, des localités à situation très défavorable où il serait plus sûr de planter des variétés recommandées pour un district plus froid. C'est là un cas où le planteur devrait exercer son jugement.

Les variétés recommandées dans la liste suivante sont groupées, autant que possible, par ordre de maturation, les plus hâtives viennent en premier lieu. Je dois beaucoup pour la préparation de cette liste à l'obligeance des arboriculteurs canadiens qui